

Encadrer, voilà le difficile !

L'écho d'une expérience

Dr Halima BOUARI

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Encadrer un travail de recherche, qu'il soit en master ou en doctorat, est un contrat tacite entre deux entités aussi bien humaines que professionnelles. Humaines parce qu'elles partagent des responsabilités relationnelles, et professionnelles parce qu'elles partagent des responsabilités scientifiques dites communément académiques. Ce contrat d'aventure donnera issue à une œuvre vouée à la réussite ou à l'échec selon le degré d'implication de chacun des contractants.

Mots-clés : *Encadré, encadrant, recherche, responsabilité, implication.*

Supervising is the Difficult Part!

The Echo of an Experience

Supervising a research work, whether at master's or doctoral level, is a tacit contract between two entities, human and professional. Human because they share relational and professional responsibilities, moreover, they share the so-called academic scientific responsibilities. This adventure contract will give rise to a work dedicated to success or failure depending on the degree of involvement of each of the contracting parts.

Keywords: *Supervised, Supervising, Research, Responsibility, Involvement.*

Introduction

Travail, recherche et plaisir, voilà les trois mots qui décrivent mon expérience d'encadrement avec mes étudiants. Accompagner un mastérent ou un doctorant est pour moi une aventure intellectuelle, ce qui n'est pas une question d'œuvre solitaire. Encadrant et encadré se doivent d'y être engagés. Faisant partie de l'équipe pédagogique du *Département de Lettres et de Langue française* à l'*Université Kasdi Merbah Ouargla*, les étudiants me sollicitaient pour les encadrer en master et en doctorat. Même ceux que je n'encadrerais pas, ils me demandaient des conseils et des suggestions pour réaliser leurs projets de recherche. Dans le présent article, j'expose mon expérience d'encadrement de dix mémoires de master et quatre thèses de doctorat dont deux ont été soutenues publiquement. Tout au long de cette expérience, une question me hantait : *Comment devrais-je encadrer et que devrais-je corriger au juste ?*

Quoique l'encadré soit le premier responsable de son labeur scientifique, un bon encadrement est au cœur de l'aboutissement de son travail de recherche. C'est pourquoi, l'encadrant doit l'accompagner à toutes les étapes de son parcours.

1. Encadrer : en quoi consiste ce métier ?

- Encadrer, c'est s'engager. Une fois la fiche d'encadrement signée, je me sens fortement impliquée dans le processus du suivi/apprentissage et dans l'évaluation des résultats obtenus. D'ailleurs lors des soutenances,

- les membres de jurys disent unanimement : « la personnalité de la directrice du mémoire/de la thèse a un impact sur le travail du candidat ».
- Encadrer, c'est assumer la responsabilité de la direction scientifique du mémoire/ de la thèse en s'assurant que le travail finalisé est conforme aux standards en vigueur.
 - Encadrer, c'est donner de liberté au candidat dans le choix du sujet et dans la première ébauche de problématique.
 - Encadrer, c'est s'assurer des bonnes conditions de l'aventure du candidat pour la réalisation de la recherche menée.
 - Étant action-ressource, encadrer consiste à soutenir le candidat aussi bien intellectuellement (sur les plans scientifique et technique) qu'humainement en l'encourageant et le soutenant.
 - Encadrer, c'est mettre le candidat au sein de la communauté de recherche en l'informant des conférences académiques ayant un rapport avec son thème de recherche. Cela l'aidera à construire son nom scientifique sur la scène des chercheurs ambitieux.
 - Encadrer, c'est intégrer le candidat à la vie universitaire (activités enrichissant son parcours comme lui proposer des modules à enseigner pour mieux maîtriser quelques théories ou concepts ou même en faire le terrain de son expérimentation constituant le volet pratique de sa thèse).
 - Encadrer, c'est inviter le candidat à la corédaction commençant par un article et aboutissant à un ouvrage collectif au-delà de la soutenance.
 - Encadrer, c'est former pour/par la recherche un futur chercheur autonome et réflexif en l'amenant à devenir un spécialiste dans le domaine scientifique exploré.
 - Encadrer, c'est maintenir une relation de confiance avec le candidat car la qualité d'encadrement pourrait le former ou le laisser tomber. C'est cette relation humaine qui aide le candidat à surmonter les moments difficiles et l'encourager à exceller. Encadrer, donc, outre la posture du correcteur recouvre la posture du second.
 - Encadrer, c'est communiquer ouvertement avec l'encadré pour éviter tout type de malentendu pouvant nuire à la compréhension mutuelle.
 - Encadrer, c'est transmettre l'éthique du chercheur.

| 2. Les encadrés, qu'attendent-ils de moi ?

- Discuter et développer avec eux les éléments fondamentaux de leurs travaux (sujet intéressant, problème de recherche, hypothèses/objectifs, méthodes et outils d'investigation, plan premier).
- Établir un calendrier de rencontres et exiger son respect.
- Les armer des informations pertinentes et leur fournir des ressources fiables.
- Les soutenir pour résoudre des conflits avec les instances scientifiques (en cas du malentendu, du refus d'article-visa pour le dépôt de la thèse ou du dépassement du délai du dépôt lorsque cela est dû à moi).
- Les soutenir dans leurs démarches de recherche (leur commander des ouvrages de l'étranger, les recommander à un spécialiste ou à des centres de recherche).
- Leur assurer un suivi régulier de leurs états d'avancement.

- Leur expliquer mes attentes pour préparer d’avance l’objet des rencontres.
- Critiquer constructivement leurs travaux soumis et les améliorer avec des remarques pertinentes et corriger leurs manuscrits.
- Les encourager à achever leurs travaux de recherche lorsqu’ils perdent l’envie de les poursuivre davantage.
- Les accompagner dans leurs « *activités de rayonnement et [leur] fournir une rétroaction sur [leurs] performances.* » (Université de Montréal et du monde : 6)
- Leur préparer des lettres de recommandation au cas où ils veulent s’inscrire à une formation supérieure à l’étranger.

3. Qu’attends-je de ceux que j’encadre ?

S’aventurer dans un travail de recherche (master/doctorat), c’est remettre en question ses certitudes et ses acquis. Dès qu’il s’engage avec son sujet, l’encadré a tendance à apprivoiser la solitude. Celle-ci est productive car il ne sera pas seul proprement dit mais plutôt aux soins d’un encadrant. Mon expérience de onze ans dans le métier me permet de recenser quelques points de repère correspondant à mes attentes :

- Maintenir un climat de confiance et de respect mutuel avec moi tout au long de notre parcours de recherche.
- Exploiter des références de manière modérée et réfléchie.
- Me contacter régulièrement et répondre rapidement à mes questions et mes commentaires.
- Prendre des notes lors de nos rencontres et tenir compte de toute remarque ou correction proposée.
- M’informer des conditions pouvant empêcher leur cheminement.
- Oser développer certains points de leur travail dans un article (après la soutenance en master et au cours de la deuxième année d’inscription en doctorat).
- Établir un plan de recherche à respecter durant les séances de rencontres.
- Assumer la responsabilité du contenu du travail et du dépôt du mémoire/de la thèse.
- Participer aux manifestations scientifiques qui leur sont réservées (Mastériales, Doctoriales, séminaires).
- Intégrer le laboratoire Le Feu, proposer des ateliers et y participer en fonction de leurs spécialités.
- « *Démontrer un engagement et un effort constant dans l’acquisition des connaissances et des compétences de base nécessaires de [leurs travaux de recherches]* » (Ibid. : 4).
- « *Prendre du plaisir* » (Fragnière, 2001) en rédigeant leurs mémoires/thèses.

4. Et si le jeune chercheur ne voulait pas être « très » encadré ?

Ma relation avec ceux que j'encadrerais a connu des hauts et des bas. À force de veiller sur tout, certains encadrés se sentaient étouffés tel le montrent les témoignages suivants :

« Vous avez trop souvent tendance à oublier votre rôle de facilitateur, de guide en imposant et en contrôlant absolument tout [...] En un mot, vous êtes en train d'étouffer l'étudiant que je suis, réduit à n'être qu'un exécutant. Si les choses perdurent ainsi, j'abandonnerai mes études et quitterai définitivement l'université »¹.

« Je suis coupable, je l'avoue. Je l'ai fait pour ne pas rater les délais mais c'est toujours malhonnête de ma part, je dois le reconnaître. Maintenant, je pense sérieusement à abandonner cette thèse car je ne me trouve pas dans les conditions propices pour l'élaboration d'une thèse »².

« Je comprends votre déception, je suis moi-même déçu de par ma personne [...] Je suis, chaque jour, en train de me battre pour [regagner] ma confiance en moi [...] Apparemment, j'ai sous-estimé la nature de ce challenge »³.

5. Quels résultats dans cet acharnement ?

Encadrer et être encadré sont deux métiers à harmoniser depuis la conception du travail de recherche jusqu'à sa soutenance. L'encadrant pourra être un atout pour l'encadré s'il possède trois types de connaissances :

- Une connaissance du domaine pour servir d'aide à l'encadré si ce dernier lui adresse un message de type : « *Mon problème, c'est qu'il me manque une visibilité d'ensemble de mon travail de recherche. La chose n'est pas claire dans mon esprit concernant les deux autres chapitres, je sens que c'est un obstacle. J'ai besoin de votre aide* »⁴.
- Une connaissance méthodologico-pédagogique appuyant le travail jusqu'à son aboutissement. Ce qui sera couronné, après une soutenance réussie, des aveux de type : « *Merci pour toutes vos précieuses remarques, je vous en suis très reconnaissant* »⁵ ou aussi : « *[...] mais juste pour montrer à quel point vous avez été à mes côtés tout au long de cette aventure pédagogique qu'est l'élaboration d'un travail de recherche* »⁶.
- Une connaissance de la technologie numérique dans la mesure où outre la littératie numérique, il est censé maîtriser le traitement de l'informa-

1 Un mastérent, *Vous m'étouffez* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 4 mars 2016 à 23 : 35.

2 Un doctorant (en sa 3e année d'inscription), *Re : Regret* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 18 novembre 2019 à 18 : 54.

3 Un doctorant (en sa 3e année d'inscription), *C'est compliqué* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 14 novembre 2019 à 13 : 25.

4 Un mastérent, *Besoin d'aide* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 9 février 2016 à 20 : 02.

5 Un mastérent, *Entendu, merci infiniment* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 4 mai 2016 à 20 : 44.

6 Un mastérent, *Les retouches à apporter* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 12 mai 2016 à 17 : 43.

tion et la résolution de problème pour aider l'encadré à bien communiquer ses résultats (représentations graphiques, poster, diapositives). L'interaction de ces trois types de connaissance est importante pour aboutir à un travail rigoureux sur tous les plans. Ces trois champs de connaissance composent le modèle TPACK⁷ (Kochler et Mishra) qu'il illustre le schéma en annexe.

En guise de conclusion...

Encadrer /être encadré est un partage de pratiques favorisant une relation optimale entre l'encadrant et l'encadré. Ce dernier est appelé à considérer cette expérience comme formation en vue de la spécialisation sans oublier qu'il aura, en tant que chercheur averti, le goût d'abandonner suite au doute accompagnant tout (e) mémoire/ thèse parce que c'est la phase propice où il sera initié à tout remettre en question afin d'élaborer un travail qui obéit à certaines normes de rigueur, ce qui ne lui demande pas d'être seulement compétent mais aussi « *un honnête homme* »⁸ (Touzet, 2005 :2). De l'esquisse du travail à sa soutenance,

« il importe davantage d'exprimer clairement sa position, toute de souplesse, avec la ferme intention d'écrire une page de science comme contribution personnelle au devenir de notre nation [...] L'essentiel réside dans ce pouvoir fabuleux de former les jeunes esprits à la pure réflexion [...] Il s'agit d'apprendre à être généreux, compréhensible et compréhensif »⁹.

Références bibliographiques

- FRAGNIÈRE, J.-P., 2001., *Comment réussir un mémoire : Choisir son sujet, gérer son temps, savoir rédiger*, Paris : Dunod, 3e édition.
- REITHMANN, A. (sous dir.), 2012., *Méthodologie de la thèse et du mémoire*, Mercuès : France Quercy.
- TOUZET, C., 2005, « un chercheur, c'est quoi ? » [en ligne], URL : <http://www.touzet.org/Claude/Web-Fac-Claude/enseignement/chercheur-definition.pdf>.
- UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET DU MONDE, *Encadrement aux cycles supérieurs : L'étudiant et le directeur de recherche, bonnes pratiques, Études supérieures et postdoctorales*[en ligne], URL : <https://esp.umontreal.ca/fileadmin/esp/documents/Cheminement/Encadrement/EncadrementBonnesPratiques.pdf>.

7 Cf. <https://tecfalabs.unige.ch/mitic/node/94>, consulté le 10/2019 à 17 : 30.

8 Expression empruntée à Paul-Émile Victor.

9 Foudil DAHOU, *Rassurance* [courrier électronique à moi]. Communication personnelle, le 30 octobre 2019 à 19 : 55.

| Annexe

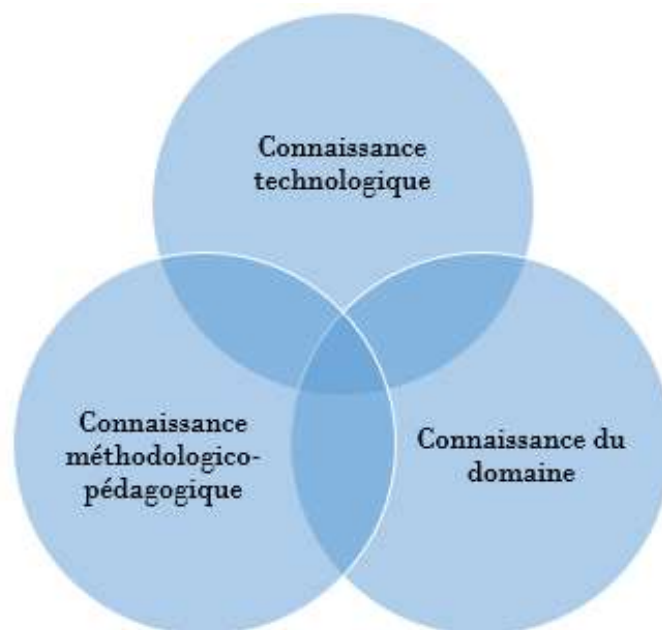


Figure 1 adaptée du modèle TPACK (Kochler et Mishra)

Pour citer cet article

Halima BOUARI, « Encadrer, voilà le difficile ! L'écho d'une expérience », *Paradigmes* 2019/7, p. 37-42.